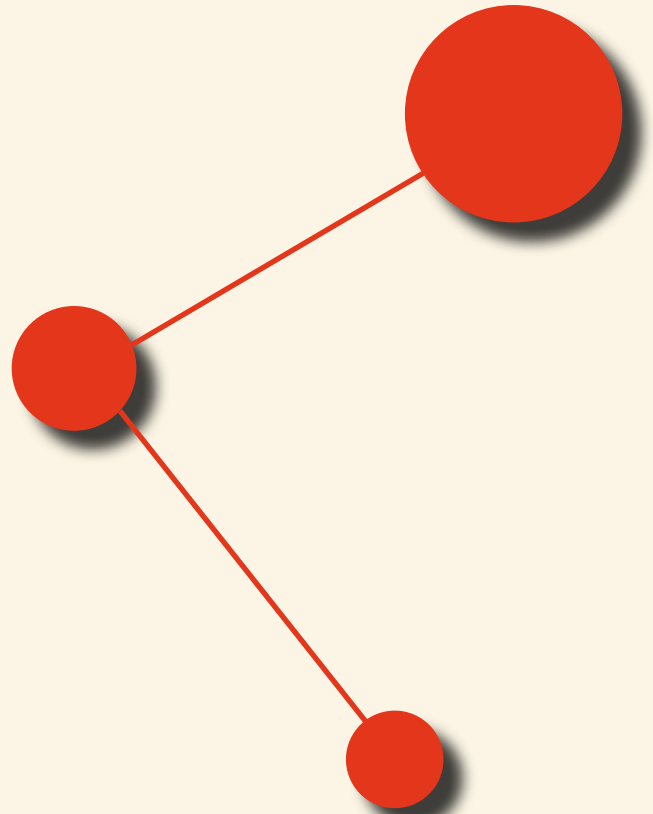


THÉÂTRES EN DRACÉNIE

23·24



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

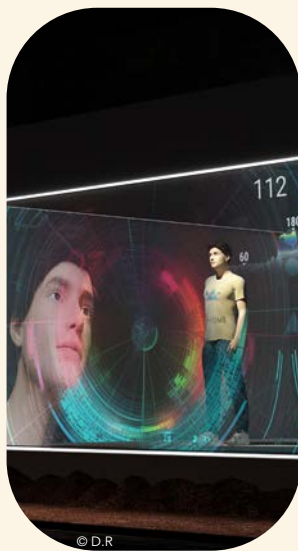
SCARLETT ET NOVAK

D'Alain Damasio

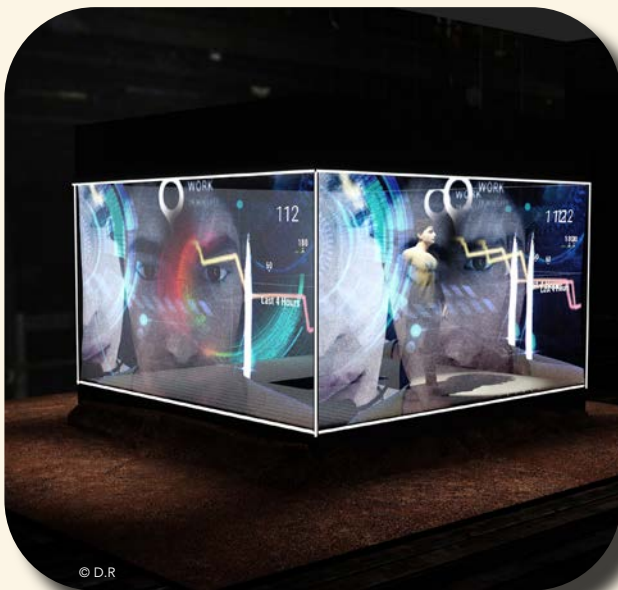
Mise en scène Vladimir Steyaert



© D.R.



© D.R.



© D.R.



RENSEIGNEMENTS

SCARLETT ET NOVAK

D'Alain Damasio - Mise en scène Vladimir Steyaert

Théâtre immersif

Durée prévue : 1:10

À partir de 12 ans

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

JEU 25 JAN 14:30

VEN 26 JAN 10:00

REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC

VEN 26 JAN 20:30

LIEU DE REPRÉSENTATION

THÉÂTRE DE L'ESPLANADE

TARIFS

Scolaire : 6€/élève - accompagnateurs exonérés
(sous conditions dans le bulletin d'inscription)

6€/accompagnateur supplémentaire

Photographies de couverture et du dossier

© Droits réservés

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations publiques :

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Sandrine BOGAT 04.94.50.59.43 / sdescottes@theatresendracenie.com

CONSEILS ET PROJETS EAC

Chloé Guillet 06.19.28.42.98 - cguillet@theatresendracenie.com

Claire Okach 06.67.17.10.13 - cokach@theatresendracenie.com

Chargée de mission théâtre, Education Nationale

Marianne Ortega 06.73.52.01.49



LE SPECTACLE

EN QUELQUES MOTS

Novak court. Il est poursuivi par deux hommes qui veulent lui voler son téléphone. Son précieux téléphone abrite Scarlett, une Intelligence Artificielle qui sait tout de la vie de Novak. Elle connaît ses moindres secrets, elle répond à chacune de ses demandes. Mais les deux assaillants rattrapent Novak et lui volent le téléphone. Exit Scarlett. Le voilà seul, désespéré, complètement perdu... La nouvelle création de Vladimir Steyaert adapte le texte percutant d'Alain Damasio, qui met en scène la dépendance d'un adolescent au monde numérique. Aidé d'une jeune hackeuse, Novak va découvrir qu'il existe d'autres réalités au-delà des écrans. Cette dystopie qui nous renvoie à notre quotidien alerte avec force sur certains pièges des nouvelles technologies. Mais au-delà de l'aliénation numérique, ce conte d'aujourd'hui nous invite surtout à interroger nos désirs d'avenirs.

UNE COMPAGNIE A LA CROISÉE DE L'ART ET DES SCIENCES

Scarlett et Novak est le dernier projet en cours de la compagnie de théâtre de Vladimir Steyaert. Il s'agit d'une création, la pièce jouera pour la première fois en novembre 2023 dans la région lyonnaise. La compagnie Vladimir Steyaert est créée en 2009, implantée à Saint-Etienne et développe ses activités en France et en Belgique.

La place des sciences et des technologies dans nos sociétés est décortiquée dans plusieurs spectacles de la compagnie comme dans la mise en scène de *Débris* de Denis Kelly où l'on voit la manière dont les écrans transforment l'imaginaire de deux adolescents. La science est présente dans les spectacles de Vladimir Steyaert dans les thématiques (la pièce *Professeur Alan Turing* raconte la vie du célèbre mathématicien) et dans les scénographies (forme immersive du spectacle *Codebreakers*). La musique et la vidéo occupent souvent des places prépondérantes dans les mises en scène de Vladimir Steyaert. La création de *Scarlett et Novak* s'inscrit dans la continuité de l'œuvre de Vladimir Steyaert en poursuivant la recherche sur les rapports entre arts et sciences aussi bien dans le récit choisi (issu de la science-fiction) que dans l'imagination de la scénographie (travail numérique au plateau).

T

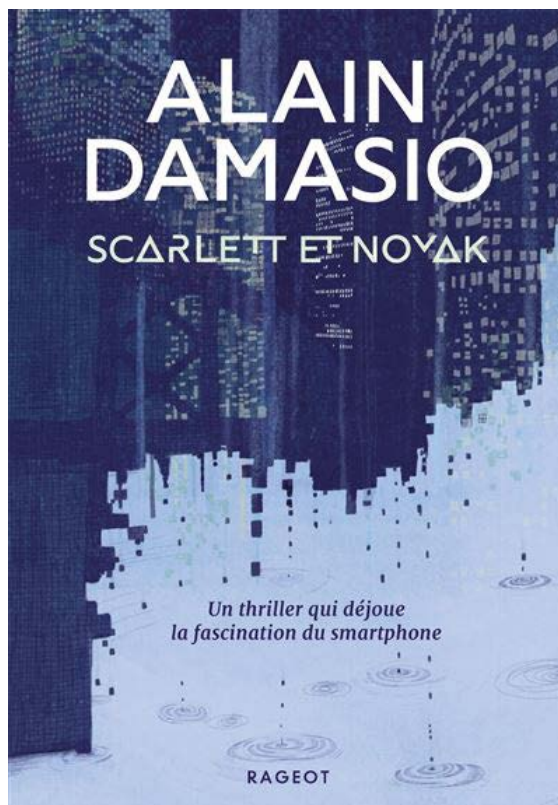
THEMATIQUES ET ENJEUX

UN RÉCIT DYSTOPIQUE

Alain Damasio est un auteur de science-fiction, ses romans appartiennent souvent au genre dystopique et questionnent la politique. On peut citer *La Zone du dehors* (1999), dystopie politique dans laquelle les citoyens se contrôlent mutuellement, ou encore *Les Furtifs* (2019) où Alain Damasio imagine la France de 2043 transformée par le marketing personnalisé et la privatisation des communes détenues par des entreprises (LVMH pour Paris, Lyon rebaptisé NestLyon par Nestlé)

Scarlet et Novak (2021) est le premier écrit qu'Alain Damasio destine aux adolescents. Cette courte nouvelle reprend les codes du genre dystopique. Le terme dystopie est composé du préfixe grec « dys », marqueur d'une erreur, et du radical « topos », « lieu ». Étymologiquement, la dystopie correspond donc à un endroit particulier ayant une connotation négative. Elle est le contraire de l'utopie, représentant une so-

ciété idéale créée grâce à un projet politique et de profondes réflexions. Les œuvres dystopiques illustrent les préoccupations de leur époque et anticipent les dérives d'une société (*La Ferme des animaux* de George Orwell est une satire de la révolution russe ; *La Servante écarlate* où Margaret Atwood signe une dystopie dans laquelle un régime religieux totalitaire asservit les femmes à des fins reproductives). Les dystopies contemporaines mêlent généralement des thèmes d'actualité tels que les dangers de la manipulation des médias, de l'intelligence artificielle ou encore du réchauffement climatique. Dans *Scarlet et Novak*, Alain Damasio imagine un futur proche où l'être humain se trouve aliéné par l'intelligence artificielle. Il devient l'esclave de sa machine et n'arrive pas à vivre sans elle.



LE NUMÉRIQUE : DÉPENDANCE ET ALIÉNATION

Dans la nouvelle d'Alain Damasio, le numérique, et plus précisément les smartphones, prennent la forme d'une addiction aliénante qui coupe les adolescents du monde extérieur. L'auteur invente le brightphone, un smartphone supérieur contenant une intelligence artificielle personnalisée qui devient un alter ego de son propriétaire. Le brightphone de Novak a un nom (Scarlett), une voix, une connaissance parfaite de l'adolescent. Avec ce récit, Alain Damasio met en garde contre l'intelligence artificielle. Elle serait une technologie brillante mais piègeuse qui pourrait entraîner une projection affective qui encouragerait le propriétaire du smartphone d'aujourd'hui ou du brightphone de demain à se couper du monde réel.

L'univers qu'Alain Damasio décrit est proche du nôtre : Siri existe déjà ; les smartphones nous envoient des notifications sur nos temps de marche ou d'écoute ; les algorithmes nous proposent des choix de musique, de publicité, de vidéo ; on ne consulte plus de cartes routières mais nous laissons guider par des

GPS qui calculent le meilleur itinéraire ; on peut payer sa baguette de pain avec son smartphone... On assiste même depuis peu à une véritable révolution technologique avec l'apparition en ligne d'intelligences artificielles comme ChatGPT, agent conversationnel très performant qui brouille encore plus les frontières entre humain et machine. Ainsi, le monde dans lequel évolue Novak est sans doute celui dans lequel nous pourrions évoluer dans quelques années. En s'adressant aux adolescents ce texte met en garde sur un risque inhérent à l'addiction aux technologies : la perte du monde sensible. Nous savons tous qu'un monde sans smartphones est quasiment impossible aujourd'hui à moins de changer radicalement de mode de vie. Ce texte a pour vocation de créer une matière à réflexion sur le monde qui nous entoure. Souhaitons-nous continuer à vivre à travers le prisme des machines tout niant le monde extérieur et la nature qui nous entourent ?

ÉCOUTER ALAIN DAMASIO
AU SUJET DE
SCARLETT ET NOVAK

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

CHOIX DE MISE EN SCÈNE

DISTRIBUTION ET CRÉATION D'UN RÔLE FÉMININ

Le texte d'Alain Damasio présente quatre personnages : Novak, Scarlett et les deux agresseurs. Vladimir Steyaert réduit ce nombre au plateau en convoquant uniquement deux comédiens, un homme (Nicolas Dupont) et une femme (Ariane Courbet). Il n'y a pas de rôle féminin à proprement parler dans la nouvelle d'Alain Damasio, ce sera une création du spectacle. Ce rôle se veut être un contrepoint au rôle de Novak en apportant, au monde virtuel, du charnel à la représentation et en créant le lien entre le public et la narration. Il possède trois côtés : les répliques de Scarlett, une fonction de narratrice, un rôle d'hactiviste.

ORGANISATION DU TEMPS DE L'ACTION

L'histoire se déroule sur une seule journée et est découpée en trois parties. La première partie décrit les habitudes de Novak, ses interactions habituelles et nombreuses avec Scarlett. Ensuite, la deuxième partie raconte la course de Novak et l'agression. Enfin, dans la troisième partie, Vladimir Steyaert imagine une rencontre : celle entre Novak et une hacktiviste qui va lui montrer des alternatives à sa dépendance en le reconnectant au monde sensible.

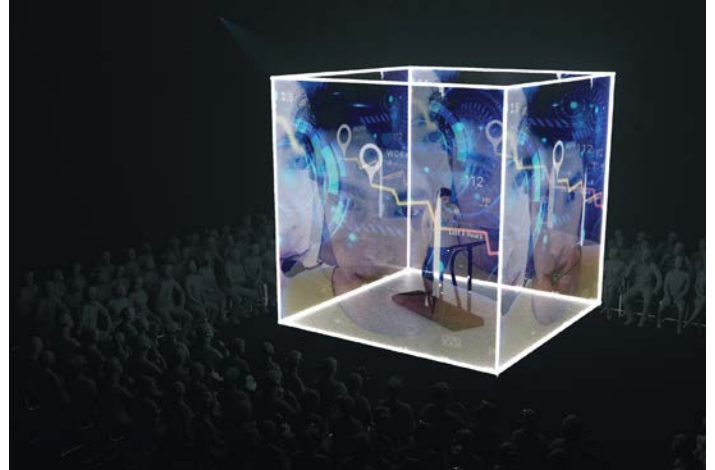
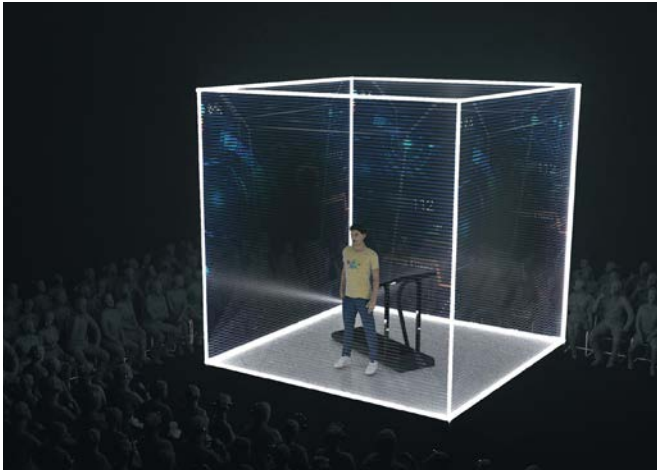
LE TECHNOCOCON : REPRÉSENTER L'ADDICTION AUX TECHNOLOGIES SUR SCÈNE

Dans un article intitulé « le technococon », Alain Damasio invente le concept de technococon pour qualifier la place de la technologie dans nos vies. Le technococon est notre espace individuel virtuel, celui des écrans, des réseaux sociaux et des smartphones. Il est un espace faussement protecteur où l'utilisateur du smartphone ou d'un jeu vidéo met à distance la difficulté d'être au monde (le rapport aux autres êtres humains notamment). Le technococon reflète la dualité de la technologie : elle donne du pouvoir (impression de contrôler sa vie, aide à l'organisation au calcul, aux repères géographiques...) tout en nous retirant notre liberté (incapacité à faire des choses par nous-mêmes, diminution de l'attention, dépendance...)

Vladimir Steyaert représente sur scène ce technococon en l'imaginant comme un espace d'enfermement. Il est l'espace théâtral du personnage de Novak

et prend la forme d'une bulle technologique composée de quatre écrans. Pendant le spectacle, Novak est enfermé dans ce cube numérique de 4 mètres de côté. Sur chaque face extérieure du cube, un tulle est installé et sépare le public du personnage principal. Ainsi, l'aliénation dans laquelle il se trouve sera lisible tandis que les spectateurs le contempleront à la manière d'un animal de laboratoire. Les tulles servent également de support à la projection pour la vidéo.

« Le technococon est une sphère cajolante qui nous choit et qui parfois nous fait du bien. Le technococon nous protège et nous abrite, mais sa sphère nous enferme aussi. Le fait d'éclipser par la technologie le rapport aux autres peut être agréable. C'est sans doute ce qui explique le succès du technococon chez les ados, à un âge où se confronter à autrui s'avère difficile. Le technococon est un piège doux et serein. On ne sent pas de suite ce qu'il a d'aliénant. » -Alain Damasio



CRÉATION VIDÉO

La création vidéo projetée sur le cube numérique contient les données présentes sur l'écran du brightphone de Novak. Pour une partie de la création vidéo, la compagnie a recours aux nouveaux outils d'intelligence artificielle de création d'images (Dall-E2, Midjourney...) dont l'utilisation a récemment fait débat dans la société.



LIENS AVEC LE PROGRAMME

COLLÈGE

4ème > Regarder le monde, inventer des mondes : La fiction pour interroger le réel

3ème > Vivre en société, participer à la société : Dénoncer les travers de la société

Questionnement complémentaire : Progrès et rêves scientifiques

LYCÉE

2nd > Objet d'étude : Le roman et le récit du XVIII° au XXI° siècle

2nd pro > Objet d'étude : Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques

1ère générale et technologique > Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen-âge au XXI° siècle - Parcours « Personnages en marge, plaisirs du romanesque »

1ère Pro : objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen-âge au XXI° siècle - Parcours : « Science et fiction »

Term pro > Objet d'étude : Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique

RESSOURCES PEDAGOGIQUES

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVES D'ŒUVRES DYSTOPIQUES

Georges Orwell, *1984*, 1949

Georges Orwell, *La Ferme des animaux*, 1945

Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*, 1932

Margaret Atwood, *La servante écarlate*, 1985

Philip K. Dick, *Ubik*, 1970

Anthony Burgess, *L'orange mécanique*, 1962

Scott Westerfeld, *Uglies*, 2005

REGARDS CINÉMATOGRAPHIQUES SUR LA SCIENCE FICTION ET LA DYSTOPIE

Ridley Scott, *Blade Runner*, 1982

Denis Villeneuve, *Blade Runner 2049*, 2017

Andrew Niccol, *Bienvenue à Gattaca*, 1997

Stanley Kubrick, *Orange mécanique*, 1971

George Miller, *Mad Max*, 2015

Peter Weir, *The Truman Show*, 1998

Spike Jonze, *Her*, 2014

Tom Tykwer, *Cours Lola, cours*, 1999

Série *Black Mirror*

Série *Love, Death and Robots*

ARTICLES D'ALAIN DAMASIO

Article sur le concept du technococon dans le recueil Aux origines de la catastrophe, Pablo Servigne et Raphael Stevens.

Interview d'Alain Damasio à la sortie de *Scarlett et Novak* disponible sur YouTube https://www.youtube.com/watch?v=1rA_xiRejZY

INFOS & RÉSERVATION

THEATRESENDRACENIE.COM • 04 94 50 59 59
THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART & CRÉATION-DANSE
1 10 88047 / 2 11 05 916 & 3 10 88 046